
LES OBLATS À NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

Les fils de Mazenod aiment à rappeler que le jour où leur fondateur eut réuni en 1816 ses premiers missionnaires, après leur avoir indiqué comme devise celle que l'Évangile applique au Sauveur sur la terre, il leur assigna pour travaux apostoliques ceux-là mêmes qui eurent les préférences du divin Maître pendant sa vie publique: aimer et évangéliser le peuple, prier et se sacrifier pour le sauver.

On connaît aujourd'hui l'oeuvre immense des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, particulièrement au Canada où ils exercent toutes les formes d'apostolat, depuis la prédication dans la chaire sous tous les toits, les initiatives les plus variées sur le plan social et éducationnel, jusqu'aux plus obscurs dévouements que réclame sans cesse l'évangélisation des infidèles sous tous les climats.

Fondée le 25 janvier 1816 par un prêtre au zèle ardent qui devait plus tard être élevé à l'épiscopat, sur le siège de Marseille, France, les premiers Oblats arrivaient au Canada en 1841, soit vingt-cinq ans à peine après cette fondation, sur l'instante invitation de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal. Leur venue en pays canadien devait marquer pour la jeune communauté, selon l'expression même de ses apologistes actuels, 'le point de départ d'une merveilleuse expansion par toute la terre'.

Arrivés au Canada dans le but immédiat de s'y livrer à la prédication, il entreprirent tout aussitôt une vaste croisade de retraites paroissiales qui devait, pendant plusieurs années, en faire des pionniers des missions dans les chantiers, tout en même temps qu'ils voyaient accourir les foules autour des chaires des églises où ils portaient une parole ardente. Ils ne tardèrent pas cependant à mesurer l'immense misère du peuple dans toutes les sphères. On peut dire qu'ils furent depuis à la hauteur même de ce pressant besoin.

Colonisateur, bâtisseur d'églises, organisateur de paroisses fondées ou ramenées à la piété par son inlassable dévouement, l'Oblat envahit désormais tous les secteurs: l'ENSEIGNEMENT, par la fondation de scolasticats, de juniorats, de grands séminaires, de collèges classiques et d'une rayonnante université; les OEUVRES SOCIALES, par une collaboration étroite à la presse catholique, par un appui illimité à tous les mouvements d'Action Catholique, au syndicalisme ouvrier et aux oeuvres de jeunesse; les RETRAITES FERMÉES, une oeuvre de prédilection; l'entretien des SANCTUAIRES, dont les plus connus sont ceux de N.-D. du Rosaire à Cap-de-la-Madeleine, et de N.-D. de Lourdes à Mont-Joli; enfin l'ÉVANGÉLISATION des infidèles, ministère particulièrement pénible où on relève sa présence depuis les immenses plaines de l'Ouest jusqu'aux confins des terres habitables de l'extrême Nord, dans le 'silence blanc' des neiges du Pôle Arctique. On sait qu'en outre, l'Oblat exerce un ministère fécond aux États-Unis et dans la plupart des pays d'Europe, de même qu'il se dépense au service des âmes en Afrique, en Asie et en Océanie.

C'est à cette vaillante communauté, missionnaire de coeur et d'esprit, que Son Exc. **Mgr Roy** vient de confier la Maison de Retraites fermées Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Edmundston. C'est en effet sous sa direction que s'ouvrira la semaine prochaine le deuxième cycle annuel de cet oasis de relèvement moral et de sanctification, fondé l'an dernier et confié tout d'abord au clergé diocésain, admirablement secondé par deux religieux eudistes.

La prédication est la tâche première de l'Oblat. À la maison de retraites, cette prédication s'exerce dans un cadre particulièrement fécond. À Notre-Dame du Sacré-Coeur, le zèle des Oblats viendra continuer et perpétuer cette atmosphère de charité et de dévouement qu'ont goûtée déjà plus de deux mille retraitants, en compagnie des Pères Plourde, Le Lannic et Lévesque. Les Oblats auront en outre cet autre mérite, pour lequel nous leur devons une dette de reconnaissance éternelle, d'assurer désormais la permanence d'une oeuvre que le Pape Pie X appelait "l'Oeuvre providentielle" et dont Son Exc. **Mgr Roy** disait l'an dernier, lors de la mémorable cérémonie de bénédiction, qu'elle sera "de fait autant que de droit, la piscine de purification, le réservoir de vitalité chrétienne, le centre d'entraînement des troupes de choc du Christ."

Les Oblats ajoutent donc à la longue série de leurs oeuvres multiples celle de la Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur. Déjà, et dès la première nouvelle de leur venue, les diocésains d'Edmundston les ont salués dans leur coeur. Ils s'y rendront tous, chacun à leur tour, nous n'en doutons pas, leur exprimer leur confiance et surtout bénéficier de leur vivant apostolat chaque fois que l'occasion leur en sera fournie ou qu'ils en ressentiront le besoin.

Les limites de cet article nous dispensent de rappeler une fois de plus l'importance de la retraite fermée. Précisons seulement que quantité de chrétiens se perdent parce qu'ils ne savent pas réfléchir un instant; que trop de nos

catholiques qui, de par ce titre même, devraient être des conquérants, ne sont en fait que des tièdes parce qu'ils ne savent pas s'arrêter un moment au véritable sens de la vie pour réaliser ainsi leurs responsabilités envers eux et leur milieu.

Si les Oblats multiplient, partout où il leur est donné de le faire, l'oeuvre des retraites fermées, c'est qu'ils ont compris, avec leur saint fondateur, le cri sourd de cette masse qui, halée et happée en tous sens par les bruits du monde, en vient à ne plus savoir où elle va.

Sous la gravure frontispice d'un livre souvenir dédié à l'hôpital d'un centre catholique de langue anglaise, paru tout récemment, on peut lire ces mots symboliques: 'Doors that never close'... Ces mots s'appliquent on ne peut mieux à la maison de retraites fermées où personne ne se butte à porte close en quelque temps que ce puisse être. La Maison de Retraites est ouverte à tous en tout temps parce que, tout comme pour l'hôpital que nous citions plus haut, ses portes ne se ferment jamais à celui qui y recherche asile et paix!

Lucien FORTIN

Le Madawaska, 11 septembre 1947